

ARMES de CHASSE

RÉGLEMENTATION ARMES

- Les silencieux autorisés
- Les ventes d'armes entre particuliers, c'est fini ?

FUSILS

Quels chokes pour les cartouches rapides

RECHARGEMENT

Faire des magnum c'est facile !

SAINT-ÉTIENNE

Les canons Heurtier



12
pages spéciales
LES 100
NOUVEAUTÉS
2018

3 Lunettes de tir Blaser

Le test des Infinity, trois optiques pour la battue, l'affût et l'approche

8,10 € N° 69 AVRIL - MAI - JUIN 2018
DOMS : 8,90 € - BEL/LUX : 8,90 € - PORT. CONT. : 9,70 €

Editions Lamyère

L 16370 - 69 - F: 8,10 € - RD

Nouveautés *Avant-première*

Rols Deluxe de Chapuis Armes

Made in France et en ligne droite

Un an après la sortie de la Rols, sa première carabine linéaire, Chapuis Armes dévoile une version Deluxe, que nous avons pu tester en exclusivité avant même sa présentation à l'Iwa. Pour le plaisir des yeux et... du tir.

*La Rols Deluxe se pare
d'une gravure animalière
élégante, couvrante
et réaliste.*



Il y a un an tout juste, la Rols de Chapuis Armes était dévoilée au public nombreux de l'Iwa, le salon des armes de chasse et de loisirs de Nuremberg. Cette nouvelle carabine à verrouillage linéaire avait aussitôt excité la curiosité des journalistes et armuriers présents et généré un afflux de visiteurs sur le stand de la firme de Saint-Bonnet-le-Château. Un an plus tard, Vincent et David Chapuis dévoilent une version Deluxe de la Rols, un modèle qu'ils ont bien voulu nous confier avant même l'édition 2018 de l'Iwa afin que nous puissions le tester et vous le présenter en exclusivité.

Pas de doute, le luxe est là

Le terme Rols Deluxe pourrait faire figure de pléonasmе dans une autre industrie, ici il a le mérite de poser clairement les choses : cette carabine est une version améliorée, plus belle, plus élégante, en un mot plus séduisante de la Rols 2017. Dès l'ouverture de la mallette, pas de doute, l'arme confirme la promesse de son nom, elle est particulièrement jolie et attirante. Les bois sont somptueux, la carcasse vieil argent est ornée d'une gravure animalière, réalisée au laser mais parfaitement réussie et surtout réaliste. La boule du levier d'armement en noyer est tout aussi élégante, oui, le luxe est là, bien présent mais sans faute de goût.

La Rols est une carabine à réarmement linéaire. Ce nom est d'ailleurs l'acronyme de Rifle Opening and Locking Strait, soit en bon français, carabine à ouverture et fermeture en ligne. Le décor est planté, il s'agit d'une carabine dite linéaire, autrement dit d'une carabine permettant d'enchaîner les tirs en tirant vers soi la culasse et en la repoussant, sans avoir à lever le levier au préalable puis à le baisser en fin de cycle. Avec le succès de la Blaser R93, puis de la R8, des Merkel RX Helix et Browning Maral ou des Verney-Carron LA puis Speedline, cette famille de carabines est devenue incontournable, au point que chaque fabricant de premier plan se doit d'ajouter sa version à son catalogue. Chapuis ne pouvait passer outre et la Rols est sa réponse. Une carabine qui a nécessité six années d'études et d'essais et dont chaque partie, chaque composant a fait l'objet d'une longue réflexion et parfois d'un brevet. Le prototype d'essai était chambré pour le .375 H&H



Côté gauche, deux sangliers au petit trot, à droite, un cerf qui semble figé au saut du layon.

car, comme le dit Vincent Chapuis, « il fallait vérifier tout de suite que la carabine fonctionnait avec des cartouches musclées et des pressions élevées ». Sans être un monstre de puissance, le .375 H&H développe tout de même 50 % de joules de plus qu'un 7 x 64. Et ainsi la fermeture de l'arme a pu être testée à 8 500 bars de pression. Brisons là tout suspens, elle a résisté !

En bonne carabine linéaire, moderne et allégée, la Rols possède un armeur séparé et un boîtier de culasse ouvert en alliage d'aluminium, du Fortal, que coiffe une culasse sur glissières. Ce boîtier coupe la crosse en deux parties distinctes comme sur la plupart des carabines linéaires ou modernes. L'intérieur du boîtier abrite un chargeur amovible qui n'a pas été la pièce la plus simple à concevoir ni à fabriquer, mais son utilisation est rationnelle et simple, c'est là le plus important. Ce chargeur est à la fois rotatif et amovible, alors qu'il prend place au-dessus de la sous-garde, comme sur une Mauser 66 ou une Blaser R93... Comment dès lors peut-il être amovible ? Vincent et David Chapuis ont contourné cette difficulté en créant une sous-garde pivotante et ultrafine qui, comme une barrière, va maintenir le chargeur en place ou le libérer. Mais ce chargeur possède aussi son propre système de fixation. De fait, sa dépose se fait en deux temps, mais en appuyant sur un seul bouton, situé devant lui. Une première pression fait pivoter la sous-garde vers l'arrière et le bas, une seconde libère le chargeur, qui tombe dans votre main. Pour ceux qui veulent aller vite, il suffit d'exercer une pression longue pour que les deux opérations se déroulent simultanément.

C'est rapide et simple. Côté sécurité, la dépose du chargeur fait reculer l'armeur, rendant l'arme inoffensive, une autre bonne idée.

Ce chargeur amovible est également rotatif, une configuration qui possède plusieurs qualités indéniables. Elle permet tout d'abord de loger, à hauteur égale, une cartouche de plus qu'un chargeur à simple pile, c'est le cas ici avec quatre cartouches standards et trois magnums, auxquelles il faut ajouter celle chambrée. Un magasin rotatif assure aussi un réarmement aisé car les cartouches arrivent dans l'axe du canon, ce qui n'est pas toujours le cas avec un système à double pile imbriquée où les cartouches doivent pivoter légèrement pour être chambrées. Enfin, le chargement est facile et identique d'une cartouche à l'autre.

Un canon-verrou, du jamais-vu !

Si le chargeur est innovant, que dire du verrouillage ? Il fonctionne à l'inverse de tout ce que l'on a vu jusqu'à présent sur les armes linéaires. Ce n'est pas la culasse qui se verrouille dans le canon, c'est le canon qui vient agripper et bloquer la tête de

**NOUVEAU :
RETROUVEZ
LA VIDÉO
DE CET ESSAI**



10:52 min.

Scannez ce code à l'aide de votre smartphone et de l'application QR Code (disponible sur Google Play ou sur Apple Store) et découvrez l'essai filmé de la Rols.

La Rols Deluxe est livrée dans une belle mallette et avec des housses de protection pour la ranger démontée.





© C. Fontenay

Le débattement de la culasse est important, mais en reculant juste la tête, on peut enchaîner les tirs très rapidement.

Sous la culasse mobile, la vis à large fente permet de libérer la tête de culasse. Dommage qu'elle ne se manœuvre pas avec une simple pièce de monnaie.

culasse. Celle-ci comporte un manchon coulissant, tandis que l'entrée du canon, côté chambre, est munie de sept segments articulés qui sont autant de crochets. A la fermeture de l'arme, le manchon est poussé vers l'avant et, lorsqu'il pénètre dans le canon, il est bloqué et maintenu en place par les segments. Quand la course du levier s'arrête, tête de culasse et canon sont indissociables. Ce n'est qu'en reculant le levier que les segments du canon basculent dans l'autre sens et libèrent le manchon et la culasse toute entière. Sachez aussi qu'un dispositif spécial bloque la queue de détente et interdit tout tir tant que la culasse n'est pas verrouillée dans le canon. Du très sécuritaire !

La Rols dispose d'une extraction primaire, qui consiste à faire reculer légèrement la douille tirée et parfois

gonflée lorsque l'on commence à peine à reculer le levier d'armement. A l'avant de la culasse mobile, une tige pousse sur la tranche de la frette du canon et va aider à décoller l'étui dès que l'on se saisit du levier d'armement sans solliciter exagérément la griffe d'extracteur.

Une seule règle : simple et rapide

Les carabines linéaires se doivent aussi d'être démontables et modulaires, c'est le cas ici. L'arme se démonte et dispose d'un système de changement de canon et de tête de culasse rapide et simple. Vous pourrez voyager avec la carabine démontée et placée dans la jolie mallette de 80 cm fournie et passer en quelques secondes d'un calibre magnum à un standard ou d'un lent à un rapide. Après avoir reculé la culasse, une seule vis permet de changer le canon dont la frette anguleuse garantit le maintien de la feuillure. Pour changer la tête de culasse, il faut tout d'abord déposer cette dernière. Pour ce faire, vous devrez l'ouvrir au maximum, puis presser un petit ergot logé sur la gauche et à l'arrière du boîtier. La culasse est désormais libérée, vous la retournez et, avec un tournevis – et non avec une simple pièce de monnaie, hélas –, vous dévissez d'un demi-tour une vis sur laquelle est gravé le dessin d'un cadenas. La tête de culasse est libérée, vous pouvez en placer une autre, res-

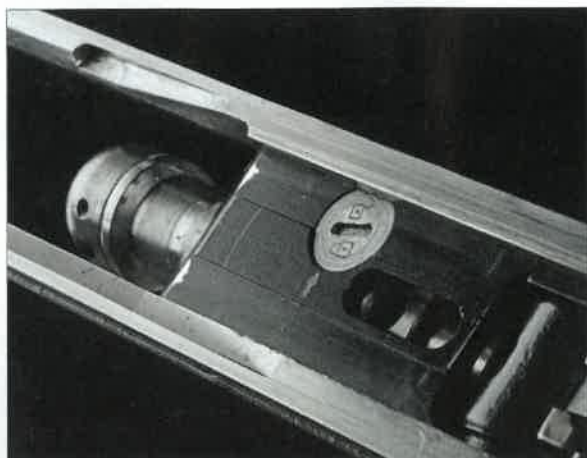
serer la vis et replacer la culasse sur le boîtier. C'est simple et rapide, encore une fois.

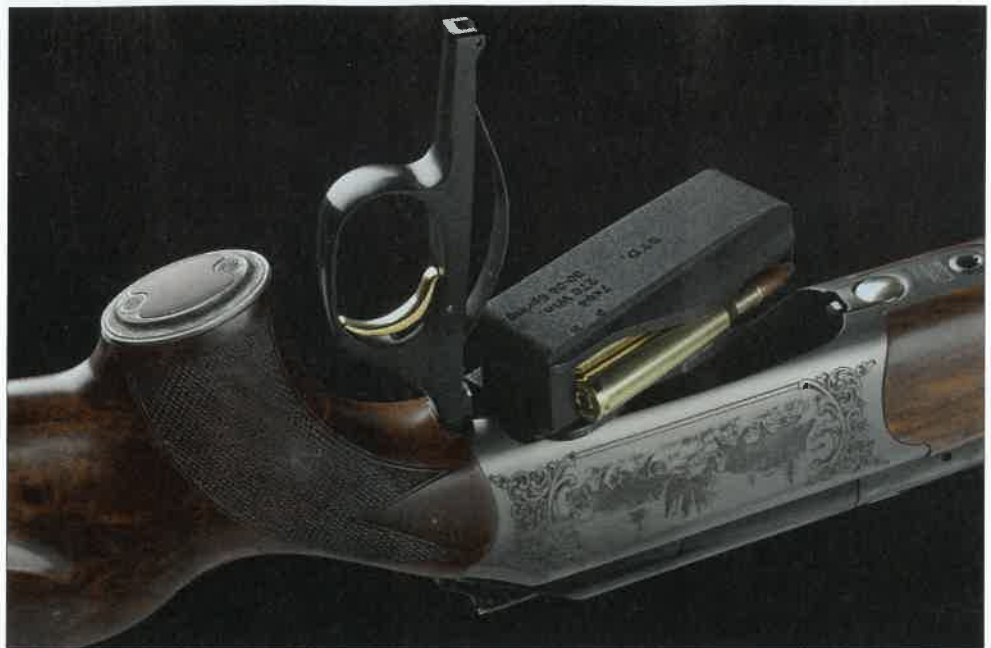
La culasse possède un armer de sécurité placé sur le col de crosse. Cet armer classique en apparence se révèle en réalité très original. Son armement et son désarmement sont étudiés pour être effectués avec une lunette montée au plus près de l'axe du canon. Pour enclencher l'armer, il suffit de le pousser et pour le désarmer de pousser un bouton doré placé à son sommet mais face au tireur. Trop souvent, ces boutons de désarmement sont disposés sur le haut de l'armer, vous obligeant à des contorsions ou à des montage de lunette hauts et peu pratiques. Pas ici, puisqu'on presse le bouton en ligne. Lorsqu'il est enclenché, l'armer libère deux points rouges immanquables.

Chapuis nous a habitués à des bois de qualité aux reflets blonds mis en valeur par une finition huilée profonde et brillante à la fois. Ce n'est certainement pas avec cette version luxe qu'il allait déroger à la règle. Le noyer de type quatre ou cinq étoiles est extrêmement beau. Il faut dire qu'avec leur crosse en deux éléments, qui rappelle un peu celle de la Challenger, les frères Chapuis se sont facilité la tâche, tant il est vrai qu'il est plus simple de trouver de belles pièces de noyer de 40 à 50 cm plutôt que de 80 à 90 cm, comme l'impose une crosse monobloc.

La relime est élégante et classique. Elle est de type pistolet à busc droit et quadrillage double pointe, assortie au devant tulipé. La calotte de poignée est renforcée par une pièce d'acier trempé et gravé de type squelette. C'est élégant et sans fausse note, il ne manque finalement à cette crosse qu'une extrémité de fût en ébène, arrondie et non tulipée, pour renforcer le côté luxueux justement. Certains trouveront les lignes de la Rols assez proches de celles des autres carabines linéaires du marché, dont les Blaser pour ne pas les citer. C'est vrai, les lignes de ces carabines se ressemblent toutes un peu, mais cela ne retire rien à l'harmonie et à l'élégance de celle-ci.

Notre carabine est coiffée d'une Swarovski Z8 1,7-13,3x42 et chambre pour le .30-06. Nous partons l'essayer en emportant les Norma Oryx de 11,7 g recommandées par le fabricant forézien, mais aussi des Remington, des RWS, des Browning et des Winchester, histoire de voir comment l'arme digère les différents types de balles et d'étuis.





A gauche, l'armeur et son bouton de dépose dans l'axe du tireur et, ci-dessus, le débattement de la culasse mobile.



Les lignes et les proportions de cette arme sont réussies, tout comme sa gravure et la finition de ses bois magnifiques.

Avant de nourrir notre chargeur, nous effectuons quelques tirs à vide. Premier point, la culasse est particulièrement fluide, bien plus que celle des préséries testées l'année dernière, preuve que les recherches pour améliorer cette arme ont été constantes et que les mises au point finales ont été effectuées. On peut désormais refermer la culasse en donnant à la carabine un à-coup violent vers l'avant sans toucher au levier d'armement. Pour autant, en action de tir, il ne faut pas hésiter à brutaliser quelque peu cette arme en tirant et repoussant le levier assez fort afin que les tirs s'enchaînent rapidement et aisément. Les départs sont bons, nets, bien tarés, malgré une légère course un peu traînante.

Une version pleinement aboutie

Les premières cartouches sont glissées dans le chargeur, puis les quatre balles tirées dans la butte de terre du fond du stand, sans plus de ménagement. L'idée est de s'acclimater à la carabine, de tirer vite, pas de faire un groupement. Les tirs sont rapides, très rapides. Le débattement de la culasse est en revanche un peu long et si, comme moi, vous vous couchez quelque peu sur votre arme, vous devrez apprendre à reculer le nez légèrement entre deux tirs. Rassis,

rez-vous, cela peut se faire sans pour autant désépauler. Il est temps maintenant de jauger la précision. Un premier ciblage est réalisé et quatre balles sont tirées pour établir un groupement. La première balle est comptabilisée car le canon a déjà été flambé. Le groupement tient dans un cercle de 2 cm.

Direction le sanglier courant. Très vite, la carabine devenant plus familière, les tirs s'enchaînent à cadence rapide, j'arriverai même à tirer et placer deux balles sur une longueur de sanglier courant, soit 12 m seulement. L'excellent positionnement de la balle du levier d'armement se trouve sans y penser et sans un regard. Comme le recul est bien géré par l'arme et ses 3,85 kg avec lunette et montage, la visée n'est pas perturbée, on reste au contact visuel de la cible. Cette version Deluxe, plus aboutie que la Rols que j'avais pu tester à ses débuts, une ultime présérie, est bien plus agréable d'utilisation, à la fois plus souple et plus rigide. Le réarmement notamment est plus sec mais en ligne, sans jeu et rapide, c'est idéal. L'armeur est aisé à manipuler, même avec la lunette montée très bas comme ici. Sur le terrain, la dépose du chargeur est toujours aisée.

Cette version aboutie et élégante de la Rols est une des premières déclinaisons de cette carabine séduisante à l'œil et au tir. Car Vincent et David Chapuis semblent bien décidés à ne pas s'arrêter en si bon chemin témoin

les deux autres versions dévoilées à l'Iwa (cf. p. 43), avec l'Élégance et la Softouch, la version composite, que j'appellais de mes vœux depuis que j'ai découvert cette Rols. Une belle histoire à suivre donc. ■

Laurent Bedu,
photos Bruno Berbessou

A notre avis

- Verrouillage rapide, doux et inédit
 - Canon long et amovible
 - Offre de calibres
 - Innovations en pagaille
 - Chargeur amovible novateur
 - Modularité
- A quand le très en vogue 6,5 Creedmoor?
 - A quand la version inox tout temps?

Fiche technique

Marque : Chapuis Armes.
Type d'arme : carabine à verrouillage linéaire.
Nom : Rols Deluxe.
Crosse : en noyer 4 étoiles à busc droit, poignée pistolet, devant tulipé.
Magasin : rotatif et amovible d'une contenance de 4 ou 3 cartouches.
Boîtier : ouvert en alliage.
Culasse : linéaire.
Armement : armeur séparé

sur le col de crosse.
Canon : rond, de 60, 63 ou 65 cm, interchangeable par une seule vis.
Détente : directe.
Calibres : .243 Winchester, 7x64, .270 Winchester, .30-06, .308 Winchester, 9,3x62, .300 Winchester Magnum, 7 Remington Magnum et .375 H&H.
Prix : à partir de 4900 €.
Poids : 3,1 kg.